

La Banque d'Angleterre

Fondée en 1694, suivant un projet de William Patterson, la Banque d'Angleterre naquit du besoin où se trouvait le gouvernement anglais d'obtenir les fonds nécessaires pour continuer la guerre contre la France, les campagnes malheureuses contre Louis XIV l'ayant mis dans une situation financière critique.

Un capital de 1,200,000 louis fut prêté au gouvernement à 8%. Les souscripteurs recevaient l'autorisation de se former en corporation sous le nom de "Le Gouverneur et la Cie de la Banque d'Angleterre". Le gouvernement lui permettait de prélever des droits sur la bière et le tonnage des vaisseaux et il lui accordait une allocation de 4,000 louis pour défrayer les frais d'administration.

Elle eut ses jours de succès et ses heures d'inquiétudes. Pendant vingt-quatre ans, de 1797 à 1821, les remboursements en numéraire furent suspendus. Elle fut sur le point de fermer ses portes plusieurs fois et, n'eut été le secours que lui apporta le gouvernement en temps de crise, en suspendant la sanction des lois, elle ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui: la plus grande institution financière du monde. Il est à noter que sa grandeur et sa décadence furent toujours intimement liées aux gloires et aux revers du gouvernement anglais. Sa charte lui fut renouvelée dix fois. Elle ne lui fut consentie qu'en retour de concessions excessivement onéreuses. Suppliante ou dictatrice, soutenue par Lord Halifax, bousculée par Lord Walpole et cajolée par Pitt, elle trouva toujours les fonds suffisants pour satisfaire aux exigences du gouvernement.

La loi de 1844 est la plus importante des législations qui l'ont affectée. Toute son économie, quoique discutable et discutée, repose encore aujourd'hui sur cette loi qui a été conçue d'après les théories de l'école métallique.

Dans la pensée de l'auteur du décret, Sir Robert Peel, le but était d'établir une proportion constante entre l'émission du papier-monnaie et la quantité de matières précieuses qui devait lui servir de garantie et, partant, d'assurer en tout temps la parfaite convertibilité d'une certaine partie du papier-monnaie et ainsi de restreindre la spéculation. C'est un système inélastique imaginé par un homme qui n'était pas un banquier. Le fonctionnement est parfait, dans des conditions normales, mais il est voué au détraquement en temps de crise, comme nous le verrons plus loin.

Suivant ce décret, la banque fut divisée en trois grands services distincts les uns des autres :

- 1o—Le service d'émission du papier fiduciaire;
- 2o—Le service de la dette nationale;
- 3o—Le service de banque proprement dit.